

Une archive du temps, aussi

Sandra Heinz : Begegnung / Rencontre 2018

Durant les mois de septembre à novembre 2018, l'artiste mayençaise Sandra Heinz était invitée à la Saline Royale d'Arc-et-Senans en Bourgogne-Franche-Comté, la région partenaire de la Rhénanie-Palatinat en Allemagne. Pour ce séjour, elle a élaboré un projet original portant le titre « Begegnung/Rencontre ».

En septembre 2018, Sandra Heinz a découpé pendant douze jours consécutifs toutes les photos de la Allgemeine Zeitung de Mayence et de l'Est Républicain, des quotidiens des deux régions. Collées sur du papier transparent, les photos sont archivées quotidiennement dans des boîtes. Ainsi en les feuilletant, les photos peuvent être comparées ou bien être présentées en blocs, face à face, sur des murs opposés.

La couverture médiatique de journaux régionaux est fortement influencée par les événements de chaque région. L'information régionale est le « devoir » des quotidiens régionaux et c'est cela qui les rend si intéressants pour le projet « Begegnung/Rencontre ». Dans la « rencontre » sur la base de photos de journaux découpées, on peut déterminer en comparant directement, là où il y a des différences et là où il y a des similitudes dans les reportages régionaux respectifs – en termes de contenu et de forme.

À première vue, il y a déjà des différences étonnantes. Ce qui frappe d'emblée, c'est que dans la Mainzer Allgemeine Zeitung, presque toutes les photos sont imprimées en couleur, tandis que dans l'Est Républicain, ce sont les photos en noir et blanc qui prévalent. De plus, ces dernières sont souvent plus petites et imprimées avec une résolution moins fine. En termes de contenu, l'Est Républicain est davantage axé sur la région, comme le montrent également les photos : Les événements ou sujets politiques à portée nationale voire internationale n'apparaissent en général que vers le milieu ou à la fin du journal et en plus, dans des articles plus courts. C'est exactement le contraire dans la Allgemeine Zeitung de Mayence. Ce sont les premières pages qui sont consacrées à la politique d'ordre général. Puis, suivent diverses rubriques, y compris les actualités et reportages régionaux.

En ce qui concerne la forme, on peut retenir de « Begegnung/Rencontre » qu'il y a 24 journaux transformés en feuillage fragile, obtenu par le découpage de toutes les photos, et 24 boîtes blanches, 12 pour les photos de l'Est Républicain et 12 pour les photos de la Allgemeine Zeitung de Mayence, contenant presque 2000 photos de journaux. Chaque photo – collée sur du papier transparent – représente un moment isolé de réalité qui capture un laps de temps.

Dans la création artistique de Sandra Heinz, les concepts du temps, de la mémoire et des traces de la vie jouent un rôle primordial. À cette fin, elle a conçu ce qu'elle qualifie d'« archives du temps » : Durant une période déterminée, les informations des journaux sont rassemblées et conservées sous diverses formes, notamment avec l'intention de lutter contre le caractère éphémère du flot d'informations quotidien et de documenter en même temps la notion de « temps » dans une forme particulière.

Les formats utilisés par Sandra Heinz sont différents. Parfois ils sont conçus de manière très précise – comme c’est le cas pour « Begegnung/Rencontre » – tirant profit de leur rigueur formelle et substantielle ; parfois ils ont un caractère très subjectif, comme le deuxième projet réalisé à Arc-et-Senans en octobre 2018, « Begegnung/Rencontre/Susret ». Celui-ci comprend un échange de photos, d’une durée d’un mois, entre Sandra Heinz et deux artistes amies. Pour chaque photo du Bien Public envoyée de Dijon par Sandra Heinz, les deux autres artistes, basées à Mayence et à Zagreb, répondaient en envoyant des photos sélectionnées de leur quotidien respectif. Les photos ont ensuite été assemblées par Sandra Heinz en les cousant verticalement en blocs hebdomadaires. Pendant ces cinq semaines, trois fois cinq blocs de photos, constitués chacun de six photos, ont été créés. Leur charme vient du fait que les photos ont été choisies par différentes personnes. Les photos ne nient pas la décision subjective dans leur caractère sélectif. Quelle impression est transmise par la somme des photos, qui ont été délibérément sélectionnées parmi une multitude de possibilités ? Cette sélection donne-t-elle à la photographie une qualité supérieure ? Est-elle plus poétique ? Trahit-elle peut-être un regard féminin ?

En avril 2019, une partie de ces projets est exposée à la Maison de Rhénanie-Palatinat à Dijon. Elle est complétée par une petite édition présentée dans des sacs en papier transparent, par des liasses de journaux cirées et par 27 boules de neige, intégrant chacune un fragment photographique. Ce sont tous des produits dérivés du projet « Begegnung/Rencontre », tous des fragments de réalité et, en même temps, des documents témoignant le temps.

Texte en allemand : Ulrich Meyer-Husmann

Traduction en français : Janine Wenk